

LE BULLETIN DES PRODUCTEURS BIO DU GRAND EST



N° 1 | JUILLET 2017

BIO EN GRAND EST SE STRUCTURE

Présentation des administrateurs

page 5

Présentation des salariés

page 6

AIDES À LA BIO : NOUS NE LÂCHERONS PAS

Actus Grands Est
page 3

UNE
COLLABORATION
PLAINE-
MONTAGNE

page 8

LE LENTILLON
DE LA
CHAMPAGNE

page 9

CONNAÎTRE LES
PLANTES POUR
SAVOIR LES
UTILISER

page 10

FOURRAGES : LA
SITUATION SE
TEND

page 11



twitter.com/bioGrandEst



facebook.com/agriculturebioGE

EDITORIAL



Julien SCHARSCH,
président

Première étape ! Près de deux ans après une première réunion à Laxou, suivie de plusieurs temps d'échanges et de construction, la parution de ce premier bulletin marque la naissance de Bio en Grand Est.

Cette nouvelle fédération a certes été créée pour être en cohérence avec le nouveau périmètre régional, mais notre objectif est avant tout d'en faire un outil au service de nos ambitions. Et celles-ci sont élevées !

Partager et généraliser les pratiques agricoles qui préservent les écosystèmes naturels, construire une économie agricole basée sur des relations commerciales équitables, renforcer la connaissance et les liens entre paysans et citoyens. Voilà notre feuille de route pour ces prochaines années. Notre mouvement Bio en Grand Est, aura alors pour rôle de fédérer, de partager les expériences et d'encourager le dialogue avec tous nos partenaires institutionnels et économiques et citoyens. Mais pour y arriver, il nous faudra garder de la proximité. Les groupements locaux seront la base de notre mouvement. Ils permettront d'amplifier les dynamiques de territoire, d'appuyer les collectifs de producteurs, et aussi d'accueillir toutes celles et tous ceux qui nous rejoindront.



Olivier TOUSSAINT
porte-parole

La bio enjeux et défi.

Pour définir les enjeux de la bio, l'envie me prend d'aller chercher dans son histoire, quelles circonstances l'ont fait naître et pour quelles raisons est-elle encore et plus que jamais d'actualité. Comment cette règle proposée, librement consentie, devient pivot de la transition, exemplarité de pratiques et outil de construction sociale.

Dans l'immédiat, l'agriculture biologique doit faire vivre décemment les paysans qui l'ont choisie. Comblant la demande croissante en alimentation de qualité certifiée AB.

A moyen terme, l'agriculture bio va entraîner une évolution positive des pratiques agricoles, participer à la restauration de la qualité de l'eau, maintenir une trame verte garante de biodiversité ; et à long terme en sensibilisant quotidiennement via l'alimentation, elle générera une nouvelle perception de l'environnement. L'AB devient une grande actrice de la transition écologique.

Le défi est immense, vital. De tous temps l'avenir a été incertain. Relevons ce défi. Construisons cet avenir durable. Le notre, le leur. Nos choix sont les bons.



Sylvie CORPART,
porte-parole

Nous avons le plaisir de vous adresser le tout premier numéro de notre nouveau bulletin d'information dédié à tous les producteurs(trices) bio du Grand Est. Un support qui paraîtra selon un rythme biennuel en 2017 et mensuel en 2018, pour vous tenir informés des actions et de l'actualité de notre réseau qui œuvre pour tous les producteurs (trices) bio et ceux qui souhaitent le devenir.

Avec ce bulletin, Bio en Grand Est souhaite établir une nouvelle relation entre notre association et les producteurs bio en abordant une actualité proche de vous et en vous informant en toute transparence sur nos projets. Dès janvier 2018, au fil des numéros, il vous informera également sur les spécificités bio par type de productions et mettra en lumière ceux qui font la bio en région.

À découvrir dans ce premier numéro : Regards sur les premières actions de Bio en Grand Est, présentation de notre association et des informations des anciens territoires. Bonne lecture !



• Bio en Grand Est •

Complexe agricole du Mont-
Bernard
Bât. France Luzerne
51 000 CHALONS-EN-CHAMPAGNE
Tél. : 03 26 64 96 81

MENTIONS LÉGALES

Directeur de publication : Julien SCHARCH

Co-rédacteurs en chef : Nadine PIBOULE et Sébastien DUSOIR

Crédit Photos : CGA de Lorraine, OPABA, FRAB Champagne Ardenne, FNAB

Publication gratuite

Réalisée avec le soutien financier de l'Agence de l'eau Rhin-Meuse, du Conseil Régional Grand Est et de la DRAAF

Numéro : #1-Juin2017

UN STAND BIO AU SALON DE L'HERBE

Rendez-vous réussit ! Bio en Grand Est a tenu un stand dédié à l'Agriculture Biologique avec UNEBIO, BIOLAIT, Biodéal, PROBIOLOR et l'INRA de Mirecourt.

L'objectif de ce stand était double :

- Rencontrer et échanger avec les producteurs bio qui visitent le Salon,
- Répondre aux interrogations des agriculteurs intéressés par ce mode de production.

Ce salon se tient tous les 3 ans à Poussay (88) et draine plus de 30 000 visiteurs. Nous y avons donc toute notre place.

FÊTE DU LAIT BIO



Bio en Grand Est a coordonné sa première fête du lait bio (événement FNAB) qui a rencontré

un beau succès : les 5 fermes réparties sur tout le territoire ont accueilli 1200 visiteurs et ont servi 750 petits déjeuners. Un grand merci aux nombreux visiteurs, bénévoles, éleveurs et aux enfants joyeux pour leur participation à l'édition 2017 et rendez-vous pour la prochaine : le dimanche 3 juin 2018.

COLLOQUE BIO ET TERRITOIRE

Bio en Grand Est et la FNAB ont invité les collectivités du Grand Est pour un colloque à Strasbourg le 23



mars dernier sur les leviers pour développer l'AB dans les territoires. Les 80 participants ont pu aborder 4 grands thèmes : le foncier, pour planifier et protéger l'usage agricole; la sensibilisation des producteurs et l'accompagnement des conversions; les circuits de proximité; les filières bio rayonnant à plus grande échelle.



AIDES À LA BIO : NOUS NE LÂCHERONS PAS

Administrateurs du Grand Est et salariés, sont fortement investis sur le dossier des aides PAC. Un objectif : que tout producteur qui le souhaite puisse bénéficier d'une aide à la bio. Budget, plafonds, délai de paiement, les problèmes sont nombreux. Nous portons des revendications mais aussi des solutions. Il faut persévérer.

Des retards chroniques de paiement des aides PAC 2015 et 2016 et des enveloppes pour l'année 2017 jusqu'en 2020, qui se réduisent comme peau de chagrin. Voilà des problématiques qui mobilisent notre réseau depuis un moment. Rencontres avec les élus, courriers officiels, divers communiqués de presse, mobilisation de partenaires autour du sujet, ... Bio en Grand Est mobilise tous les leviers à sa disposition dans le but de trouver des solutions concrètes à vos difficultés. Dans vos fermes, les avancées perceptibles ne sont certainement pas aussi tangibles que nous le souhaiterions. Le réseau FNAB a tout de même obtenu des compléments sur les avances de trésorerie (ATR) 2015, une revalorisation de l'ATR 2016... Avec deux ans de retards dans l'instruction des dossiers, nous réclamons constamment un traitement prioritaire des demandes d'aides. Parlons-nous à un mur ? Nos interlocuteurs se disent conscients de vos difficultés... Mais rien n'y fait. Autre point sur lequel nous nous battons : les enveloppes budgétaires insuffisantes pour assurer les aides à la conversion et au maintien pour tous, avec des montants d'interventions suffisants. Le point bloquant semble être l'enveloppe FEADER (Fonds Européen Agricole pour le Développement Rural), dont le Conseil Régional à la gestion. Il faut réabonder la mesure bio avec ce financement. Impossible ? La Région Occitanie / Pyrénées- Méditerranée a fait grimper de 28% l'enveloppe dédiée du FEADER pour assurer le financement des aides bio. Nous voyons là un signe encourageant. Nous continuerons à interpeller nos élus du Grand Est pour travailler avec eux afin de trouver une solution.

La filière bio a demandé unanimement, via un communiqué de presse, aux pouvoirs publics de réaffirmer une véritable ambition politique pour le développement de l'agriculture bio en région, pour des filières régionales rémunératrices pour les agriculteurs et offrant des produits de qualité aux consommateurs !

 N. PIBOULE
CGA de Lorraine



BIO EN GRAND EST SE STRUCTURE

Avec la nouvelle région Grand Est, les financeurs, et notamment le Conseil Régional, demandent à ce que notre réseau se restructure afin d'avoir un interlocuteur à l'échelon Grand Est. L'année 2016 a été mise à profit pour renforcer le travail en réseau de l'OPABA, du CGA de Lorraine et de la FRAB Champagne Ardenne. En 2017, des actions conjointes portées par Bio en Grand Est ont été initiées. Objectif des administrateurs : faire de cette obligation une opportunité pour se rapprocher des attentes du terrain.

L'agriculture bio en région Grand Est, c'est quoi ?

Voilà la première question à laquelle il a fallu répondre. Combien de producteurs ? Quelles productions ? Quels circuits de commercialisation ? Mais aussi quels projets sur les fermes ? Quelles difficultés lever ?

Le point d'orgue des discussions sur ces aspects a été les états généraux de la bio en Grand Est organisés en avril 2016.

Que voulons nous ?

Se restructurer peut vouloir dire changer... et parfois par peur du changement, on refuse d'évoluer. C'est pour cela que les administrateurs mandatés par les groupements régionaux au niveau Grand Est ont tenu à débattre des projets à porter et à discuter des attentes des paysans avant de parler réorganisation des structures du réseau. Les échanges ont eu lieu en conseil d'administration des GAB et des GRAB, lors de réunions ou simplement lors d'échanges avec vous. Au final, il ressort une volonté unanime de renforcer les liens avec le terrain.

Comment s'organiser pour renforcer les liens avec le terrain ?

La réponse à cette question n'est pas encore tranchée, mais des ébauches d'organisation commencent à voir le jour. Ce sera le chantier de l'année 2017. Les 23 et 24 janvier, les administrateurs GAB et GRAB du Grand Est ainsi que les salariés se sont retrouvés en séminaire pour parler de l'organisation à mettre en place tout en discutant de l'accroissement de la production bio et de la consommation bio et de la façon dont le réseau doit accompagner celui-ci. La première ébauche d'organisation qui en est sortie a été débattue notamment à l'occasion des assemblées générales. L'association de préfiguration de Bio en Grand Est a été constituée en ce début 2017. Depuis le mois de mai, le réseau bénéficie de l'appui d'un consultant pour poursuivre cette restructuration.



N. PIBOULE, CGA de Lorraine

APPUI D'UN CONSULTANT POUR LA RÉORGANISATION DU RÉSEAU EN GRAND EST

Notre réseau a sollicité un Diagnostic Local d'Accompagnement pour appuyer le chantier qui découle de la fusion de nos trois anciennes régions administratives.

Afin de répondre aux enjeux du développement régional de l'agriculture biologique dans un contexte de réforme territoriale et de fusion des régions Alsace, Champagne-Ardenne et Lorraine, les trois groupements d'agriculteurs bio des ex-régions ont constitué début 2017 Bio en Grand-Est, une association de préfiguration du groupement des acteurs de l'AB à l'échelle de la nouvelle grande région.

Les enjeux sont nombreux :

- mettre en place une nouvelle gouvernance,
- définir une nouvelle structuration au sein de la grande région tout en renforçant le lien de terrain,
- instaurer une nouvelle culture de travail en Grand Est.

Le consultant, M. POMMIER, est là pour aider à formuler les bénéfices/coûts de cette fusion pour le réseau. Il aidera également à identifier les difficultés de mises en oeuvre.

La démarche vise à donner aux administrateurs Grand Est une grille pour les aider à choisir le scénario de restructuration le plus adapté.

PRÉSENTATION DES ADMINISTRATEURS

Les administrateurs de Bio en Grand Est ont été mandatés par les conseils d'administration de l'OPABA, de la FRAB Champagne-Ardenne et du CGA de Lorraine. Leur première mission : mettre en oeuvre la nouvelle organisation du réseau suite à la fusion des anciennes régions.



Julien SCHARCH
Producteur de légumes
et de céréales (67)



Sylvie CORPART
PPAM (51)



Olivier TOUSSAINT
Éleveur allaitant (88)



Dany SCHMITT
Producteur de légumes
(68)



Solange MERIC
Polycultrice-éleveuse (51)



Philippe HENRY
Polyculteur-éleveur (54)



Daniel STARCK
Paysan-boulangier
(67)



Laurent COUSIN
Éleveur laitier (08)



Frédéric BOYETTE-POTERLOT
Maraîcher (54)



Jean-Jacques MULLER
Viticulteur (67)



Gilles THOREY
Éleveur allaitant (10)



Frédéric MALINGREY
Éleveur allaitant (55)



Aurélie QUIRIN
Éleveuse laitière (67)



Eric ZINS
Polyculteur-éleveur (51)



Pierre THIERY
Éleveur laitier (88)



Thomas BURGER
Arboriculteur (67)



Vincent RONDELET
Céréalière (52)



François CHEVALLIER
Maraîcher (57)



N. PIBOULE, CGA de Lorraine
S. DUSOIR, FRAB CA

PRÉSENTATION DES SALARIÉS

L'équipe salariée se compose de 25 personnes. Les missions diffèrent quelque peu entre les trois groupements régionaux. Certains ont plusieurs missions à assurer, nous avons indiqué les missions principales.



Céline BARRERE
Élevage
Champagne-Ardenne



Khadija BOUNSIR
Secrétariat, gestion, comptabilité
Lorraine



Joël BOURDERIOUX
Eau et Territoires
Champagne-Ardenne



Hélène CLERC
Eau et AB
Alsace



Frédéric DUCASTEL
Accompagnement conversions, animation fermes
DEPHY, viticulture
Alsace



Sébastien DUSOIR
Communication
Champagne-Ardenne



Gwladys FONTANIEUX
Eau et AB
Champagne-Ardenne



Camille FONTENY
Animation ferme DEPHY maraîchage, fermes
de démonstration
Alsace



Julie GALL
Eau, Pôle Conversion, installation
Alsace



Bastien GUICHETEAU
Observatoire régional, formations et pôle de
conversion
Champagne-Ardenne



Danaé GIRARD
Structuration filières
Alsace



Nicolas HERBETH
Maraîchage
Lorraine



Patricia HEUZE
Eau et territoires
Lorraine



Amandine LAURENT
Grandes cultures et association Pain bio
Champagne-Ardenne



Céline MACQUART
Secrétariat, gestion, comptabilité
Champagne-Ardenne



Yoan MICHAUD
Agronomie, arboriculture, viticulture
Lorraine



Frédéric MONY
Direction
Lorraine



Nadine PIBOULE
Communication, Pôle conversion et observatoire
de la bio
Lorraine



Emmanuel RIEFFEL
Structuration filières bio locales et Restauration
collective
Alsace



Christophe RINGEISEN
Eau et apiculture
Alsace



Elise SCHEEPERS
Productions animales (bovins lait et viande)
Lorraine



Julia SICARD
Productions animales (volailles, caprin, ovins,
porcins)
Lorraine



Léo TYBURCE
Direction
Champagne-Ardenne



Claire VIDIE
Eau et AB / Restauration collective
Champagne-Ardenne



Joseph WEISBART
Direction, observatoire de la bio
Alsace



N. PIBOULE, CGA de Lorraine
S. DUSOIR, FRAB CA



BRÈVES

FILIÈRE CAPRIN LAIT

Le projet transfrontalier Rhin supérieur ELENA piloté par les Chambres Grand Est et interdépartementale d'Alsace a débuté le 31 mai 2017. Ce projet consacré à l'élevage court sur 3 ans et comporte un volet bio qui sera réalisé par l'OPABA : état des lieux des filières, des offres de conseil et comparaison franco-allemande en élevage caprin bio. Au menu à titre d'exemple : la fromagerie allemande Monte Ziego.

LE PÔLE CONVERSION JOUE COLLECTIF

En 2016, les conseillers du Pôle Conversion Bio ont réalisé 117 visites auprès de candidats à la conversion. Innovation en 2017 : des sessions préalables collectives de sensibilisation. Réglementation, filières, démarches administratives, aides et témoignage d'un producteur bio, sont abordés tout au long de la journée. La prochaine session est programmée le 18/07 à 09h00 à Sélestat.

NOUVEAU MÉDICAMENT EN APICULTURE

Lutte varroa : un nouveau médicament VarroMed a obtenu une autorisation de mise sur le marché à l'échelle européen. Il est composé d'un mélange d'acide formique et oxalique. Nous ne savons pas à ce jour s'il a obtenu l'agrément pour être utilisable en bio, agrément qui a toute les chances d'être délivré au vu de sa composition.



UNE COLLABORATION PLAINE-MONTAGNE

En 2015, l'Agence de l'Eau Rhin Meuse a lancé un appel à projets à destination des collectivités. La communauté de communes de la vallée de Kayersberg a été lauréate en proposant une étude de faisabilité d'approvisionnement des éleveurs bio de la vallée avec des fourrages bio cultivés autour des captages dégradés en plaine d'Alsace. L'OPABA, prestataire, travaillera à ce projet jusqu'à fin 2017 avec l'appui du bureau d'études Ecozept.

Cette vallée est un territoire qui sort de l'ordinaire : plus de la moitié des 40 éleveurs bovins lait sont en bio, collectés par Lactalis. Comme la quasi-totalité des éleveurs de montagne, ils ne sont pas autonomes pour l'alimentation de leurs troupeaux. L'étude révèle une première estimation d'un besoin annuel de 1800 t de fourrages et 1700 t de concentrés. Cette étude ciblera tout particulièrement la luzerne et des céréales secondaires (orge, méteil), pouvant entrer dans la rotation de céréaliers bio autour des captages en plaine. Les besoins sont de 340 t de luzerne et de 556 t de céréales. La réflexion sera conduite avec le céréaliers motivés, parmi les 61 candidats à la conversion et les 15 céréaliers bio localisés autour des captages dégradés en Alsace.

La prochaine réunion de travail dans la vallée aura lieu le 20 juillet : toutes les fermes en élevage herbivore du territoire sont invitées. L'objectif sera d'identifier collectivement les besoins et les pistes d'action pour organiser et améliorer l'approvisionnement en fourrages et concentrés.



D. GIRARD et H. CLERC
OPABA



BRÈVES

SUCCÈS DU PRINTEMPS BIO

Plusieurs animations sur ferme ont été organisées pour promouvoir l'AB auprès du grand public et des professionnels. Ces animations intéressent un nombre croissant d'agriculteurs et d'acteurs de nos territoires. Focus sur une animation qui a rencontré un grand succès : la Ferme bio ouverte chez Jean-Paul SIMONNOT, à MONTEPREUX dans la Marne.

Cette animation a attiré plus de 70 participants : des agriculteurs Marnais, Audois, Ardennais, mais aussi des élus régionaux de la commission agriculture et forêt du Conseil Régional, des parlementaires, des élus locaux, des coopératives et opérateurs économiques.

Tous ont pu constater la technicité d'une ferme bio en grandes cultures au cours de la visite des parcelles (champs d'essai de différentes variétés de blé et de triticales, couverts végétaux implantés dans les céréales, cultures de niches -oielette, moutarde brune...), mais aussi sa plus-value environnementale et sociale et son implication dans les filières bio locales à fort potentiel : lentillon de la Champagne et chanvre notamment.

2^{ÈME} FÊTE PAYSANNE
DU LENTILLON CHAMPENOIS

La deuxième fête paysanne du lentillon champenois a eu lieu dimanche 18 Juin chez Didier LAMBIN à Coupéville (51). Elle a été organisée par les producteurs de lentillon (CUMA et syndicat) et la FRAB. Près de 80 repas ont été servis dans une ambiance conviviale, pour déguster du lentillon sous toutes ses formes. Au total, 500 personnes ont visité la ferme et ses animations. Ils ont pu notamment découvrir la culture dans la parcelle, la fabrication de farine ainsi que la séparation entre le seigle et le lentillon ; faire leurs achats auprès de producteurs présents sur le marché et gagner des paniers garnis.

LE LENTILLON
DE LA CHAMPAGNE

Ce légume sec, produit historique de la Champagne Crayeuse avant la seconde guerre mondiale, a notamment contribué à aider les populations locales à se nourrir pendant les guerres. Sa production a connu un arrêt brutal après la seconde guerre mondiale avec l'avènement des grandes cultures intensives et des engrais de synthèse. La culture du lentillon de la Champagne a été remise au goût du jour par des producteurs bio locaux et ce n'est pas un hasard.

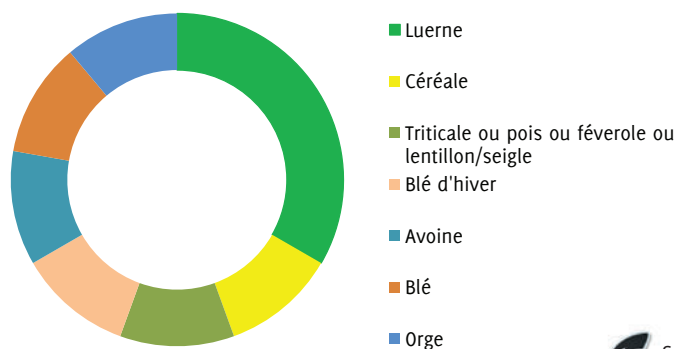
Au-delà de l'aspect tradition, cette culture est très intéressante d'un point de vue agronomique : elle apporte de l'azote et elle permet d'ajouter une culture de plus dans les rotations. C'est également une culture adaptée au sol calcaire de la Champagne dite « pouilleuse », elle a besoin de sols pauvres en humus pour faire peu de fourrage et donner beaucoup de graines. Cette culture est malgré tout une culture délicate. Les rendements sont variables selon le climat. A ce jour, une quinzaine de producteurs cultivent le lentillon de la Champagne et seuls quelques uns ne sont pas certifiés bio.

La FRAB Champagne-Ardenne accompagne actuellement le groupe d'agriculteurs de Lentillon de la Champagne pour être reconnu en tant que GIEE (groupe d'intérêt économique et environnemental). Cette reconnaissance pourrait aider à améliorer la visibilité du produit et être un argument de plus demain pour l'obtention d'un signe de qualité. Aujourd'hui il n'existe pas de structure gérant la commercialisation collective de cette production. Les producteurs commercialisent donc en direct aux consommateurs, dans des restaurants ou via des grossistes. Il y a donc un travail à faire sur ce point là.

En parallèle, la FRAB mène une démarche plus large sur l'émergence et la structuration d'une filière légumes secs en partenariat avec d'autres acteurs : CERCABIO, la CUMA et le syndicat du lentillon. Une étude est actuellement menée pour voir les différentes productions envisageables, leurs voies de valorisation et le travail nécessaire pour aboutir à une nouvelle filière durable, rémunératrice pour les producteurs.

Si vous produisez des légumes secs ou que vous êtes intéressés par cette problématique, n'hésitez pas à contacter Amandine Laurent à la FRAB Champagne-Ardenne.

Exemple de rotation intégrant le lentillon de la Champagne



S. DUSOIR/ FRAB CA



BRÈVES

LES MAÏS POPULATION ARRIVENT EN GRAND EST

Portuffec, Aguartzan, Weihesteffaner, Grand Roux Basque... Rien de très Lorrain dans ces noms-là, et pourtant, quatorze de ces variétés « population » poussent dans les campagnes du Grand Est.

Début mai, 2 vitrines en Meurthe-et-Moselle, et 10 parcelles de multiplication, ont été semées chez des agriculteurs bio, qui souhaitent gagner en autonomie sur la semence de maïs.

Cette action, qui se fait dans le cadre d'une formation Vivéa, permettra aux agriculteurs de repérer des variétés adaptées pour produire du maïs ensilage ou grain en Grand Est. L'étape suivante sera la sélection dans les champs des producteurs, par les producteurs.

Pour plus d'infos, contactez Yoan Michaud, CGA de Lorraine : 03 83 98 49 20

FORMATION FNAB EN LORRAINE

Durant 3 jours, des techniciens-animateurs maraîchage du réseau FNAB se sont retrouvés en Lorraine pour une formation. Objectifs : comprendre et définir le métier de technicien-animateur au sein du réseau FNAB. Animée par Diane PELLEQUER de la FNAB, c'est Charles SOUILLLOT qui est intervenu. Ces journées ont notamment permis de mettre en avant les compétences des uns et des autres.

Les participants ont également décidé de mettre en place une commission technique qui aurait pour vocation :

- de faciliter les échanges,
- de se réunir au moins 1 jour par an pour échanger sur leurs missions et mutualiser les outils.



CONNAÎTRE LES PLANTES POUR SAVOIR LES UTILISER

Dans le métier d'agriculteur savoir reconnaître les plantes et connaître leur utilité est important. Celles-ci peuvent fournir des indications (sol compacté, excès en potasse...) ; elles peuvent avoir des vertus utiles en médecines animales ; elles ont des apports nutritifs différents... Le CGA de Lorraine réfléchit à mettre en place une démarche de formation et d'accompagnement autour de cette thématique.

L'autonomie est un des fondements de l'agriculture biologique. Savoir connaître et identifier la flore de son territoire est un outil à disposition des producteurs pour gagner encore en autonomie.

Yoan MICHAUD formé à la méthode Hérody pour les analyses de sol a développé depuis 2015 une approche combinant cette méthode avec les plantes bio-indicatrices. L'objectif est d'aider les paysans à mieux comprendre et identifier leur flore pour faire évoluer leurs pratiques.

En parallèle les éleveurs expriment leur intérêt pour des formations en phytothérapie. A l'occasion de celles-ci, ils découvrent par exemple l'utilisation de bassines à lécher dont les plantes qui les composent poussent chez nous. Pourquoi ne pas apprendre à faire soi-même des bassines avec des plantes qui poussent près de chez soi ?

Fort de ces différents éléments, l'équipe du CGA de Lorraine, en lien avec l'OPABA et la FRAB Champagne-Ardenne est en train de construire une proposition de formation et d'accompagnement.



N. PIBOULE
CGA de Lorraine

FOURRAGES : LA SITUATION SE TEND

Les quantités de fourrage ne sont pas au rendez-vous. Certains éleveurs nous annoncent - 30 %. Il est important d'avoir au plus tôt une vision fine des situations pour trouver les meilleures solutions possibles. C'est pourquoi nous vous invitons à faire part dès maintenant de vos besoins et disponibilités estimés.

Par le biais des petites annonces, nous recueillons déjà quelques demandes de producteurs qui recherchent des fourrages. Si vous avez besoin d'un coup de pouce pour faire un point, n'hésitez pas à faire un bilan fourrager. Vous pouvez vous adresser à votre GRAB ou le faire par vous-même grâce à un outil de l'Institut de l'Élevage (<http://urlz.fr/5qh7>). L'objectif est de mettre en place une bourse aux fourrages.

Rappelons que Les animaux conduits selon le cahier des charges bio doivent

être nourris avec des aliments bio. L'incorporation dans la ration alimentaire d'aliments en deuxième année de conversion est autorisée sous conditions. Lors de conditions climatiques exceptionnelles, l'INAO peut autoriser à titre exceptionnel et sur une zone déterminée l'utilisation d'un pourcentage défini d'aliments non bio.

Attention cependant :

- à ce jour la possibilité de dérogation n'est pas ouverte,
- une fois ouverte, la dérogation n'est pas pour autant automatique,
- vous devez faire la demande de dérogation et avoir obtenu la réponse avant d'acheter des fourrages dans le cadre dérogatoire.

Vos contacts :

Danaé GIRARD/OPABA : 06 70 37 06 22

Elise SCHEEPERS/CGA de L. : 07 68 20 71 74

Céline BARRERE/FRAB CA : 03 26 64 97 10

Rappel du cahier des charges

La part d'aliment C2 est autorisée à concurrence de :

- 30 % de la formule alimentaire en moyenne (MS végétale) lorsque ces aliments en conversion ne proviennent pas de l'exploitation même,
 - 100 % de la formule alimentaire (MS végétale) lorsque ces aliments en conversion proviennent de l'exploitation même.
- D'autre part 20 % de la formule alimentaire en moyenne peut être composée de fourrages ou de protéagineux semés après le début de la conversion, provenant de parcelles en C1, à condition qu'elles fassent partie de l'exploitation et qu'elles n'aient pas été en bio au cours des 5 dernières années.

En cas d'utilisation simultanée d'aliments C2 et C1, le pourcentage combiné total de ces aliments ne dépasse pas 30 ou 100% de la ration.



N. PIBOULE
CGA de Lorraine



Foires, salons et autres manifestations, venez exposer la bio en Grand Est !

Le réseau Bio en Grand Est prépare plusieurs rendez-vous cet automne pour promouvoir les produits bio régionaux. Nous sommes à la recherche de producteurs bio pour exposer lors de ces rendez-vous. N'hésitez pas à contacter vos GRAB pour connaître les lieux et dates de ces rendez-vous et à vous inscrire. Par ailleurs, nous vous rappelons que du 16 au 24 septembre se déroule la campagne du réseau FNAB «Manger Bio et local, c'est l'idéal»[®]. Vous pouvez proposer des rendez-vous des animations ou des visites que nous incluons dans le programme de la campagne.



AGENDA

LES RENDEZ-VOUS EN PRODUCTIONS VÉGÉTALES

Formation

Zoom technique : la préparation des légumes

Cinq 1/2 journées de visites de ferme en saison

Rendez-vous de juillet à octobre

Contact : HERBETH Nicolas

nherbeth.cga@orange.fr - 03 83 98 09 18 - 06 95 90 83 50

Formation

Gestion du sol en grandes cultures bio : approche Hérody

automne 2017

Lieu : Vosges (88)

Intervenant : Yves HERODY

Inscription obligatoire

Contact : MICHAUD Yoan

ymichaud.cga@orange.fr - 03 83 98 09 20 - 07 82 92 88 54

Formation

Gestion du sol en maraîchage bio : approche Hérody

automne 2017

Lieu : Lorraine

Intervenant : Yves HERODY

Inscription obligatoire

Contact : MICHAUD Yoan

ymichaud.cga@orange.fr - 03 83 98 09 20 - 07 82 92 88 54

Porte ouverte

Les engrais verts en production maraîchère

24 juillet 2017 de 14h à 17h

Lieu : Lycée Agricole du Pflixbourg, lieu-dit Saint Gilles à Wintzenheim (68)

Contact : FONTENY Camille

camille.fonteny@opaba.org - 06 43 10 02 84

LES RENDEZ-VOUS SUR LES CIRCUITS LONG

Visite de ferme

Cuisiniers à la ferme

octobre 2017

Lieu : secteur de Colmar (68)

Inscription obligatoire

Contact : RIEFFEL Emmanuel

emmanuel.rieffel@opaba.org - 06 37 80 64 27

Événement

Lancement Fruits et Légumes Bio d'Alsace

octobre 2017

Lieu : secteur de Nord Alsace (67)

Inscription obligatoire

Contact : RIEFFEL Emmanuel

emmanuel.rieffel@opaba.org - 06 37 80 64 27

LES RENDEZ-VOUS EN PRODUCTIONS ANIMALES

Visite de ferme

Agneaux d'herbe et de bergerie : quelle conduite en bio ?

29 août 2017 à 10h

Lieu : Removille (88)

Contact : FONTANIEU Gwladys

g.fontanieu@biochampagneardenne.org - 03 52 83 00 31

LES RENDEZ-VOUS SUR L'AB EN GÉNÉRAL

Événement

Mois de la Bio en Grand Est

Durant tout le mois de novembre de multiples rendez-vous seront proposés pour échanger sur les pratiques mais aussi les filières bio en Grand Est

Lieu : Grand Est

Programme disponible mi-septembre

Contact :

GALL Julie /julie.gall@opaba.org - 06 24 06 79 90

GUICHETEAU Bastien / b.guicheteau@biochampagneardenne.org

- 03 26 64 97 09

PIBOULE Nadine / npiboule.cga@orange.fr - 03 83 98 09 16

LES RENDEZ-VOUS GRAND PUBLIC

Salon

22ème journée des goûts et saveurs des produits bio et Biodynamiques

Le 1er octobre 2017

Lieu : Waldolwisheim (67)

Inscription obligatoire pour exposer

Contact : WEISBART Joseph

joseph.weissbart@opaba.org - 03 89 24 45 35 - 06 83 28 20 63

Foire

Village Bio sur la foire de Poussay

Les 21 et 22 octobre 2017

Lieu : Poussay (88)

Inscription obligatoire pour exposer

Contact : HAYER Aziliz

ahayer.cga@orange.fr - 03 83 98 49 20

Salon

Salon bio et nature de la 10^{ème} fête de la grue

Le 22 octobre 2017

Lieu : Lac du Der (entre Arrigny et Giffeaumont (51))

Inscription obligatoire pour exposer

Contact : DUSOIR Sébastien

s.dusoir@biochampagneardenne.org - 03 26 64 96 81

Votre prochain numéro de l'Est Bio paraîtra pour décembre 2017

A partir de janvier 2018, ce nouveau magazine des producteurs bio du Grand Est remplacera les différents bulletins (Feuille de CHou, ABrégé et S'Bio blattel). Il aura une fréquence de parution mensuelle.